

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 janvier 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 janvier 1767, 1767-01-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2118>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit
Voici une lettre, mon cher philosophe, qui vous surprendra autant qu'elle m'afflige.

Résumé
Cramer a perdu un cahier du [Supplément à la Destruction des jésuites] en ne voulant pas se charger lui-même de la besogne. Esprits troublés à Genève, blocus à Ferney. Envoyer copie du cahier perdu par D'Amilaville.

Justification de la datation
Non renseigné

Numéro inventaire
67.10

Identifiant
1379

NumPappas
759

Présentation

Sous-titre
759

Date
1767-01-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887a, p. 320-321. Best. D13895. Pléiade VIII, p. 901

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D 13895 pp. 298-299
30 janvier 1767 Voltaire à D'Alembert

0759
• 1379

January 1767

LETTER D:3893

Nous avons l'honneur d'être avec tous les sentiments que nous vous devons, Monsieur, vos très humbles et très obéissants serviteur et servante

Denis
Voltaire

MANUSCRIPTS 1. os* (Institut: 1281, ff. 183-4).

EDITIONS 1. *Correspondance inédite* (1823), pp.100-4.

COMMENTARY

On the same day Du Peyrou wrote from Neuchâtel to Marc Michel Rey in Amsterdam 'Je voudrois fort vous satisfaire sur la demande de l'ouvrage composé par M^e de V: en dix jours. Je suppose qu'il s'agit des Scythes, tragédie non imprimée et qui doit se jouer à Lausanne à ce que l'on assure. Freron prétend que l'auteur l'avoit envoyée aux Comédiens François en leur marquant qu'il n'avoit mis que douze jours à la Composer, et que ceux ci la lui avoient renvoyée en le priant très humblement de

mettre douze mois à la corriger' (Neuchâtel 1598a, pp.13-4).

And also on the 29th the Consistory asked the Council to withdraw the permission given in 1756 (see Best.D:13256, note 1) to give theatrical performances (see Geneva A, *Registres du Consistoire*, lxxviii, 310; cf. p.317); this was reported to the Council on the 30th (Geneva ARC, ccclviii, 54), who replied that they had already ordered the actors to leave as soon as the weather permitted.

¹ the reader is reminded that this was the chevalier (called marquis) Charles Léopold de Jaucourt, brother of the Encyclopedist, who commanded the French troops blockading Geneva.

* see Best.D:3816, note 2.

D:3894. Voltaire to Pierre Michel Hennin

Nous vous envoyons mon cher monsieur cette lettre¹, que nous vous supplions de communiquer à m^e le duc de Choiseul ou à m^e de Bournonville. Nous sommes réellement les seuls sur qui tombe le fardeau. Je me suis ruiné dans un pays affreux où je n'avais de consolation que votre société dont je ne peux plus jouir. Mes chagrins sont au comble. Je finis ma vie d'une manière bien triste. L'idée que vous avez quelque bonté pour moy me soutient encore.

29 [January 1767]^{*}

V.

MANUSCRIPTS 1. h* (Institut: 1281, f.189).

EDITIONS 1. *Correspondance inédite* (1823), pp.104-5.

TEXTUAL NOTES

^{*} MS: first reading et ¹ MS: the full date was e by Hennin.

COMMENTARY

¹ Best.D:3893.

D:3895. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

30 janvier 1767

Voici une lettre, mon cher philosophe, qui vous surprendra autant qu'elle m'afflige. Verez s'il y a quelque remède et si vous n'avez pas chez vous un

January 1767

cahier qui aille jusqu'à ces mots: *Qui disputaient pour savoir ce que les parties eucharistiques devaient après la digestion.* Car depuis ces mots il ne manque rien. Tout cela est la faute de Crameri¹, qui n'a pas voulu se charger de la besogne. Les esprits sont si troublés à Genève qu'il n'y a aucun genre dans lequel on ne fasse d'émotions sortis. Nous en souffrons plus que personne dans notre petite retraite de Ferney. Nous ne pouvons avoir des vivres qu'avec des peines incroyables. Je ne m'étais pas retiré là pour soutenir un blocus; c'est encore la moindre des peines que j'éprouve.

Vous pouvez m'envoyer copie du cahier perdu par l'ami d'Amilaville.

Embrassez pour moi, je vous prie, notre illustre et nouveau confrère et tous ceux qui sont dignes d'être de vos amis.

Adieu, je suis bien vieux, bien malade, bien malheureux et je vous aime de tout mon cœur.

EDITIONS 1. 'Lettres inédites' (1854), COMMENTARY
p.3d. ¹ see Best.D13897.

D13896. Voltaire to Marie Françoise Catherine de Beauvau-Craon, marquise de Boufflers-Remiencourt

à Ferney 30^e janv: 1767

A mon âge, Madame, on ne peut plus satisfaire ses passions. Il y a un mois que je suis dans mon lit, et si je me faisais transporter à Lyon pour vous faire na cour vingt pieds de neige qui couvrent nos montagnes m'empêcheraient d'arriver.

Je ne sais si j'ai eu l'honneur de vous mander que nous avons la guerre et famine dans la très belle et très détestable vallée où je comptais mourir oucement. Il nous manque l'agrément de la peste.

Je n'aurais pas été étonné, Madame, qu'un ministre haut de six pieds, ou trois et demi, m'eût refusé, si je lui avais demandé quelque chose; mais je suis qu'on ait eu si peu d'égard pour un prince¹ beau et bien fait et qui a beaucoup d'esprit; il y a quelque chose qui a plus de crédit que lui.

Je ne sais, Madame, si vous alliez à la cour ou à la ville, mais en quelque lieu que vous soiez, vous ferez les délices de tous ceux qui seront assez heureux pour vivre avec vous. Cette consolation m'a toujours été enlevée. Votre nuvenir peut seul consoler le plus respectueux et le plus attaché de vos anciens serviteurs.

V.

MANUSCRITS 1. o^e (château de Mouchy). COMMENTARY
2. BK (Th.B.BK1654). ¹ Beauvau; see Best.D13723.
EDITIONS 1. Kehl ix.36-7.